CINÉMA

LA MÉRIDIENNE

Un film de Jean-François Amiguet

Quelque part dans le Midi, une vieille maison écrasée par le soleil, un jardin ombreux et fleuri. Sur une chaise longue, une méridienne, Marie la secrète paresse et rêve, tandis que Marthe, sa sœur, vive et désinvolte — mais ce n'est qu'apparence — se dévoue, comme dans l'Evangile, pour faire bouillir la marmite.

Entre les deux sœurs, depuis quelques années, François vit sagement, choyé par elles comme un coq en pâte. De l'amour, le glissement s'est fait vers l'amitié. Du moins le croit-on. Cet été-là, François a décidé de se marier, et de chercher ailleurs la femme de sa vie. Pierrot lunaire mâtiné de Chérubin, il papillonne, séduit par chaque visage, chaque silhouette entraperçus. C'est donc un détective privé, engagé par Marie, qui se chargera de suivre l'indécis et de déceler, mieux que lui, l'élue de son cœur...

Ainsi commence entre les quatre jeunes gens, un jeu malicieux où chacun sera pris plus qu'il ne l'a imaginé, où tendresse et cruauté, comme chez Musset, s'affronteront en un combat feutré. Fraîcheur de touche, bonheur d'interprétation, élégance rare des dialogues, le Suisse Jean-François Amiguet offre avec ce second film — le premier est inédit en France — un petit régal. Un film tout soleil qui cache des fêlures profondes.

Laurence ARVEN

DR

Jérôme Angé (François) et Kristin Scott Thomas (Marie)
Tendresse et cruauté en un combat feutré

16 JUIL. 1988
Témoignage Chrétien